

Forum : Forum citoyen sur le Climat

2026

**Thématique : Devons-nous repenser notre modèle économique productiviste face à l'urgence climatique actuelle ?**

Nom du/de la Citoyen.ne : Liliana Skackov \_\_\_\_\_

|                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                      |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Situation familiale</b> <ul style="list-style-type: none"><li><input type="radio"/> Marié/en couple</li><li><input checked="" type="radio"/> Célibataire</li><li><input type="radio"/> Avec enfants, si oui combien _____</li></ul> | <b>Niveau d'étude</b> <ul style="list-style-type: none"><li><input type="radio"/> Primaire</li><li><input type="radio"/> Secondaire</li><li><input checked="" type="radio"/> Universitaire</li></ul> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

## 1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Je m'appelle Liliana Skackov, j'ai 28 ans et je suis une activiste canadienne professionnelle et la fière fondatrice du podcast intitulé « Du fossile au futur ». En tant qu'activiste, je débats d'un certain nombre de sujets environnementaux, notamment l'exploitation du gaz de schiste. Mes grands-parents, en tant que résidents de l'ouest de l'Alberta, ont été forcés, dans les années 2000, de vendre leur territoire au profit d'une « énergie transitionnelle qui pourrait assurer l'indépendance énergétique du pays », qui était le gaz de schiste. Profondément touchée par cet événement, j'ai fait mes propres recherches sur cette nouvelle source d'énergie, supposée plus propre que les hydrocarbures connus jusque-là.

Je me suis progressivement rendu compte à quel point ce sujet était complexe, même si certains gouvernements et industries gazières défendaient ce gaz en affirmant que son extraction émettait moins de dioxyde de carbone. Cela est vrai, en effet, mais ces industries omettent le gaspillage et la pollution d'eau potable, ainsi que les émissions élevées de méthane associées à ces activités, sans compter les vies et foyers malmenés par ce processus. Cet épisode m'a guidée vers une plus profonde réflexion, non seulement à propos de notre course mondiale vers des énergies plus « vertes », mais aussi sur notre combat global pour préserver notre planète.

Dans notre société actuelle, il semblerait que l'objectif économique principal soit de toujours produire et consommer plus. La question posée est « comment produire toujours plus vite, et à un coût moindre ? ». Or, dans notre situation actuelle, la question devrait être « Que devons-nous produire, en quelle quantité, pour quels besoins et avec quelles conséquences ? ». Cependant, je me rends compte qu'une potentielle baisse de la production et de l'exploitation d'énergies fossiles, qui nous aiderait dans notre évolution vers un mode de vie plus respectueux envers la Terre, mettrait en péril des centaines de milliers d'emplois, directs et indirects, dans le secteur pétrolier. J'ai donc décidé, il y a 4 ans, de fonder un podcast dans lequel j'ai l'occasion de rencontrer et de discuter avec de telles personnes, écoutant ainsi leurs peurs, attentes, mais aussi potentielles solutions, tout en sensibilisant les auditeurs aux difficultés de cette transition mondiale. Cette initiative m'a permis de mieux comprendre cette question clé, qui est : « Devons-nous repenser notre modèle économique productiviste face à l'urgence climatique actuelle ? ». Et ma réponse est : oui, absolument. Voici ce que je propose.

## 2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je me rends compte que mes options sont limitées si je veux affecter toute la société. Dans le cas idéal, chacun d'entre nous devrait modifier son point de vue afin d'arrêter de vouloir toujours plus et de réfléchir à l'utilité qu'une certaine quantité produite pourrait avoir ; d'arrêter de penser « comment puis-je me garantir une vie confortable dans le futur ? » et de commencer à se demander « Comment puis-je garantir une vie pour le futur ? ».

Or, pour diffuser un tel message et réellement être entendue, il faut une certaine influence. Je m'engage donc à poursuivre ma carrière d'activiste, en restant active lors de différents débats et en menant différentes campagnes et événements sociaux, entre autres, en faveur d'un nouveau modèle économique, et qui pourraient éventuellement être relayés par la presse et se propager ainsi dans le monde entier.

Il va sans dire qu'une présence sur les réseaux sociaux m'aiderait grandement à atteindre cet objectif. En effet, les réseaux sociaux deviennent une partie de plus en plus importante de nos vies privées : selon les données les plus récentes (2025), environ un tiers des adultes déclarent que les réseaux sociaux sont leur principale source d'information, une proportion en forte hausse depuis dix ans. J'ai donc l'intention de faire connaître les messages que je crois justes à un public de plus en plus important, en espérant inspirer d'autres personnes à faire de même. Une telle influence augmenterait mes chances d'obtenir des rencontres de lobbying avec des figures capables, elles, d'engendrer un vrai changement.

Bien sûr, je m'efforce aussi de faire des changements dans ma vie personnelle. À part les modifications évidentes comme l'utilisation fréquente du vélo et des transports en commun plutôt que de la voiture, l'abandon des plastiques non-recyclables au profit de matériaux réutilisables, ou encore la fermeture du robinet pendant le brossage des dents, que je conseille d'ailleurs vivement à toute personne écoutant ce discours, je mets également en place des changements plus significatifs.

Je m'engage également à limiter ma consommation de viande à une ou deux fois par semaine, afin de réduire mon impact environnemental. Par exemple, la viande de bœuf est responsable de l'émission de 1 à 1,5 kg de méthane pour un seul kilogramme de viande produit. Il va donc de soi que l'industrie de l'élevage est l'une des industries les plus polluantes de notre société, et qu'il serait temps de la réduire, ne serait-ce que par de petits changements à un niveau individuel.

De même, je m'engage à acheter moins de vêtements. En effet, il est beaucoup plus écologique de restructurer un vêtement afin de lui donner une seconde vie, au lieu d'en acheter un nouveau. L'« upcycling » implique la simple action de recoudre ou découper son habit et consomme jusqu'à environ 90% moins d'énergie que la production d'un nouvel habit identique en tous points. Bien sûr, cela n'implique pas l'élimination complète du shopping, car je pense qu'il faut faire des compromis avec soi-même au lieu d'instaurer des changements radicaux si l'on veut un avenir plus sain sur le plan global et personnel. Cependant, je privilège les achats d'occasion qui sont non seulement moins chers, mais aussi nettement moins polluants.

De plus, je prévois d'augmenter mon utilisation des énergies renouvelables à l'avenir, notamment l'énergie solaire. Pour cela, je compte installer des panneaux solaires sur ma maison. Étant donné que les panneaux photovoltaïques émettent sur l'ensemble de leur cycle de vie, entre 93 % et 96 % de gaz à effet de serre en moins que les énergies fossiles et sont, comme leur nom l'indique, renouvelables, c'est une source durable que je pourrais utiliser encore longtemps, tout en respectant la planète.

Pour conclure, je suis convaincue que face à l'urgence climatique, il est nécessaire de repenser notre modèle économique et notre rapport à la consommation. À mon échelle, je souhaite agir en sensibilisant notre société, en utilisant ma voix d'activiste et en adoptant un mode de vie plus responsable. Chaque changement, individuel ou collectif, contribue à construire un avenir plus durable.